

LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE. XX^e ET XXI^e SIÈCLES

(à paraître chez Ellipses en 2022)

PRÉSENTATION DÉVELOPPÉE

Dans sa présentation de la philosophie du xx^e siècle selon deux voies – la voie rationaliste et la voie antirationaliste –, cet ouvrage défend plusieurs thèses, notamment :

- 1- La philosophie rationaliste de la première moitié du xx^e siècle, que ce soit dans son courant analytique (non psychologique) ou phénoménologique (psychologique mais non empirique), repose sur la révolution des mathématiques opérée au xix^e siècle : Frege aussi bien que Husserl ont d'abord été des mathématiciens.
- 2- Cette philosophie rationaliste, que ce soit dans son courant analytique ou phénoménologique, a échoué principalement parce que ses modèles se sont révélés incompatibles avec les avancées de la science au xx^e siècle, que ce soit en mathématiques ou en physique. Notamment Frege, Russell, Wittgenstein et Husserl postulaient une unité absolue de la logique, sur laquelle ils ont cherché à refonder la philosophie, alors que la construction axiomatique de la logique a conduit, par variation des systèmes axiomatiques, à construire une infinité de logiques possibles.
- 3- Cet échec s'est traduit dans la seconde moitié du xx^e siècle par un double processus de déconstruction, qui a pris un sens rationaliste dans le monde anglo-saxon, et antirationaliste en philosophie continentale.
- 4- La déconstruction opérée dans le monde anglo-saxon a remis en cause les principes mêmes de la philosophie analytique, en rejetant la plupart des interdits sur lesquels

elle reposait (interdit sur la psychologie, sur le langage ordinaire, sur le pragmatisme, sur la métaphysique, sur l'esthétique, sur l'éthique, etc.). Parler encore de philosophie « analytique » pour désigner la philosophie anglo-saxonne contemporaine n'a désormais qu'un sens métonymique, d'autant qu'il n'y a plus d'unité théorique entre les différents courants nés de la critique des interdits de la philosophie analytique.

- 5- La déconstruction antirationaliste opérée en philosophie continentale a pris également de multiples formes, parfois conflictuelles entre elles (la phénoménologie heideggerienne, la Théorie critique de Adorno et Horkheimer, le post-structuralisme français). Or, chacune de ces formes s'est heurtée à des difficultés majeures : la phénoménologie heideggerienne s'est vu reprocher d'avoir interprété trop vite la métaphysique classique en termes d'onto-théologie ; l'anti-rationalisme de la Théorie critique a été remis en cause de l'intérieur par Jürgen Habermas ; quant au post-structuralisme français, si sa déconstruction est liée à la réévaluation de la pensée sophistique au xx^e siècle, elle a pour défaut majeur de ne pas avoir pris conscience de la radicalité de la critique sophistique du rationalisme. Enfin tous ces courants antirationalistes ont pour défaut de ne pas s'être suffisamment intéressé à la science contemporaine, en tant qu'elle n'est plus adéquate au modèle rationaliste.
- 6- Il est possible de tirer de l'ensemble de ses analyses une direction de recherche pour la philosophie xxI^e siècle : rétablir le dialogue entre le rationalisme et l'antirationalisme et tenter d'approfondir le sens de ce que pourrait être une synthèse nouvelle de ces deux courants opposés.